

---

## De quoi le secret de notre cœur est-il occupé?

Cette méditation s'inspire des commentaires de S. Prud'hom sur le chapitre 9 de l'Évangile de Marc.

---

Sur quoi raisonnez-vous en chemin? Et ils gardaient le silence, car ils avaient disputé entre eux, en chemin, qui serait le plus grand.

(Marc 9 versets 33 & 34)

Sommes-nous occupés de nos bénédictions, ou bien de la gloire du Seigneur Jésus, actuellement assis à la droite de Dieu, et des souffrances qu'il a dû endurer pendant les 3 heures d'expiation, qu'il a dû endurer dans l'abandon de Dieu, juste et saint, qui devait lui faire endurer ce que nous méritons!

En d'autres termes: sommes-nous occupés de nous-mêmes, ou du Seigneur Jésus?

### Contenu:

[Introduction](#)

[La transfiguration](#)

[La résurrection](#)

[Les disciples incapables de chasser un démon](#)

[Le Seigneur Jésus annonce encore une fois sa mort et sa résurrection](#)

[Les disciples veulent savoir qui serait le plus grand dans le royaume](#)

[Jean questionne au sujet de quelqu'un qui ne les suivait pas.](#)

[Un seul verre d'eau froide donné en son Nom est apprécié du Seigneur](#)

## Les occasions de chute

## L'importance du sel

## Conclusion

### **Introduction**

Ce message s'adresse tout particulièrement aux **vrais croyants**, c'est-à-dire les chrétiens qui ne le sont pas seulement de nom, mais qui possèdent **la vie divine**, **la vie éternelle**. On entre dans cette vie par la **nouvelle naissance**. On l'obtient **par la foi!**

La plupart des commentaires et références que nous lisons sur Facebook, font référence à des bénédictions terrestres promises à Israël, peuple terrestre de Dieu, mais qui a failli dans toute son existence, jusqu'à mettre à mort le Messie promis ! Ces bénédictions s'accompliront pour Israël (pas pour les chrétiens) pour ceux d'entre eux, qui accepteront l'Évangile du Royaume (différent de l'Évangile de la grâce). Ces bénédictions ne se réaliseront que lors du règne millénaire de Christ sur la terre (Voir Apocalypse 20 v.4 : «... ceux qui n'avaient pas rendu hommage à la bête ni à son image, et qui n'avaient pas reçu la marque sur leur front et sur leur main ; et ils vécurent et régnèrent avec le Christ mille ans ...»).

**Les bénédictions du croyant actuel** (le vrai chrétien) sont d'une toute autre nature, elles sont **spirituelles et célestes!**

Dans ce cadre, il est utile de considérer les enseignements du Seigneur Jésus à ses disciples, tels qu'ils nous sont rapportés dans les différents évangiles, notamment dans l'Évangile de Marc qui nous présente le Seigneur Jésus, dans sa carrière du parfait serviteur.

On voit d'une manière particulière dans ce chapitre 9 à quel point les disciples sont occupés de **leur gloire** promise, **mais combien peu de ce le Seigneur Jésus allait devoir endurer** afin de les introduire dans cette gloire.

N'oublions jamais que si des bénédictions **célestes** et **spirituelles** nous sont accordées, de même que les bénédictions terrestres pour le résidu juif, **c'est le résultat de sa mort et de sa résurrection!**

Pour bien comprendre les quatre Évangiles, il est important de faire la différence entre l'Évangile de la grâce et celui du royaume, celui annoncé par Jean-Baptiste, et par le Seigneur Jésus, jusqu'à ce qu'il fût rejeté comme roi! Selon les conseils de Dieu, cette réjection l'a conduit à la croix, où il a accompli l'œuvre de la rédemption, l'expiation des

péchés. Sur base de cette œuvre rédemptrice de la croix, Dieu peut faire grâce! Une ère nouvelle commence, et l'Évangile de la grâce remplace celui du royaume, pour la durée limitée de cette ère de la grâce. Cette ère de la grâce se termine par l'enlèvement de l'Église, corps de Christ, c'est-à-dire l'ensemble des vrais croyants vivant sur la terre (ainsi que ceux dont les corps sont passés par la mort qui alors ressusciteront) (\*).

- **Ressuscitent également tous les vrais croyants de l'Ancien Testament depuis Adam & Eve**

Nous trouvons cela dans la première épître aux Thessaloniens chapitre 4 v.13-18. Après que l'Église aura été enlevée, l'Évangile du royaume est à nouveau prêché, pendant une période de trouble, appelée dans sa deuxième phase la grande tribulation. Ceux qui croiront alors à l'Évangile du royaume, entreront dans le règne de mille ans, règne de justice et de paix. Les apôtres ont alors une gloire spéciale en relation avec le règne de Christ sur la terre, comme nous le montre

... je vous dis que vous qui m'avez suivi, — dans la régénération, quand le fils de l'homme se sera assis sur le trône de sa gloire, vous aussi, vous serez assis sur douze trônes, ...

(Matthieu 19 verset 28)

Il ne faut pas confondre le Royaume de Dieu (domaine où Dieu a moralement tous les droits), ou le Royaume des Cieux (là où Dieu a moralement tous les droits, mais dont le gouvernement est dans les cieux) avec le Royaume de Christ sur la terre. Le royaume de Dieu / des cieux couvre aussi bien la période de la grâce que celle du règne de Christ pendant mille ans sur la terre. Le chrétien n'est pas un sujet du royaume de Dieu ou des cieux, il est un enfant de Dieu, il est dans une toute autre relation, celle de fils, il fait partie de l'Église, l'Épouse de Christ, l'Épouse du Roi. Ce qui ne sera pas le cas de ceux qui croiront à l'Évangile du royaume, ils ne sont alors plus en tant qu'enfants de Dieu, mais sujets du Roi. Les bénédictions du chrétien sont célestes, celles des sujets du Roi, sont terrestres.

Il faut noter, qu'à ce stade, et pratiquement dans l'ensemble des récits des quatre Évangiles, les disciples ont une conception du Royaume de Dieu / des cieux, limitée à celle du règne glorieux de Christ et s'attendent à ce qu'il s'établisse. **Ils ne comprennent pas qu'à cette fin, à cause du péché, la mort et la résurrection de Christ doit d'abord avoir lieu.** Ils le comprendront plus tard, comme nous le montre les récits des Actes et les épîtres, notamment celles de Pierre. Le Seigneur donne justement des enseignements, qu'ils comprendront effectivement plus tard, mais pour que ce règne glorieux puisse s'établir, bien des choses doivent encore avoir lieu!

Dans le chapitre 9 de Marc, le Seigneur Jésus déjà a été pratiquement rejeté, et dans le chapitre précédent avait donné un enseignement important:

... il commença à les enseigner: Il faut que **le fils de l'homme souffre beaucoup**, et qu'il **soit rejeté** des anciens et des principaux sacrificateurs et des scribes, et qu'il **soit mis à mort**, et qu'il **ressuscite après trois jours**.

(Matthieu 8 verset 31)

Il est important de se souvenir de cela pour comprendre la suite.

## La transfiguration

Il est d'abord intéressant de lire ce que la Parole nous dit en rapportant la scène de la transfiguration.

**2** Et après six jours, Jésus prend avec lui Pierre et Jacques et Jean, et les mène seuls à l'écart, sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux; **3** et ses vêtements devinrent **brillants** et d'une extrême blancheur, comme de la neige, tels qu'il n'y a point de foulon sur la terre qui puisse ainsi blanchir.

Les disciples avaient confessé Jésus comme le Christ; ils avaient raison; mais ils ignoraient le chemin par lequel le Christ devait arriver à la gloire pour que le royaume s'établisse et pour qu'ils y aient une part. Maintenant qu'il les a instruits sur ce point fondamental, Jésus veut fortifier leur foi, ébranlée peut-être quand ils avaient entendu parler de sa mort et de ses souffrances.

Cette blancheur éclatante pouvait déjà faire comprendre aux disciples la pureté céleste du royaume de Dieu et leur montrer combien tout dans ce royaume surpassait la conception qu'ils en avaient.

Cette blancheur éclatante fait aussi apprécier la valeur du sang de Christ, en vertu duquel tous les croyants paraîtront dans une semblable pureté:

... Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation, et ils ont lavé leurs robes et **les ont blanchies dans le sang de l'Agneau**. .

(Apocalypse 7 verset 14)

Ésaïe avait déjà dit au peuple:

**Si vos péchés** sont comme **le cramoisi**, ils deviendront **blancs comme la neige**.

(Ésaïe 1 verset 18)

Ce qui est littéralement vrai aussi pour nous aujourd'hui!

**4** Et Élie leur apparut avec Moïse, et ils parlaient avec Jésus. **5** Et Pierre, répondant, dit à Jésus: Rabbi, il est bon que nous soyons ici; et faisons trois tentes: une pour toi, et une pour Moïse, et une pour Élie. **6** Car il ne savait que dire; car ils étaient épouvantés.

Avec Jésus, Moïse et Élie appurent aussi. Ils parlaient avec lui (**Luc rapporte le sujet de leur entretien: sa mort**). En Marc l'Esprit de Dieu nous donne une vision du royaume venu avec puissance. C'est bien ce que Pierre a compris lorsqu'il écrit:

Ce n'est pas en suivant des fables ingénieusement imaginées, que nous vous avons fait connaître **la puissance** et **la venue** de notre Seigneur Jésus Christ, mais comme ayant été témoins oculaires de sa majesté.

(2 Pierre 1 verset 16)

Au moment où cette scène merveilleuse se passait, Pierre et ses deux compagnons étaient épouvantés et ne savaient que dire; Pierre propose au Seigneur de faire trois tentes, une pour lui, une pour Moïse et une pour Élie. Le pauvre disciple veut recouvrir d'une tente matérielle la gloire céleste, car tout en étant effrayé, il préférait être témoin de la gloire que d'entendre parler de la croix.

«*Il est bon que nous soyons ici*», dit-il. Tels sont nos cœurs; nous oublions facilement la croix, la réalisation de la mort, pour nous arrêter à la gloire, oubliant que sans elle nous n'aurions aucune part à la gloire.

**7** Et il vint une nuée qui les couvrit, et il vint de la nuée une voix: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le.

Dans cet instant même, Dieu fit voir aux disciples combien ses propres pensées différaient des leurs et combien elles étaient plus élevées. Au lieu d'enfermer ces trois glorieux personnages sous une misérable tente, la nuée, signe de la demeure de Dieu, vient couvrir les trois faibles disciples, hommes semblables à nous. Dieu montrait ainsi qu'il voulait amener l'homme dans sa présence même, en vertu de la mort de son Fils, car sans elle aucun homme n'aurait subsisté dans une telle gloire. Nul n'avait jamais pu y pénétrer.

On voit dans des récits de l'exode et du 2<sup>ème</sup> livre des Chroniques, que personne ne put rester dans le tabernacle ni dans le temple lorsque la gloire de l'Éternel en prit possession:

... la nuée couvrit la tente d'assignation, et la gloire de l'Éternel remplit le tabernacle; et Moïse ne pouvait entrer dans la tente d'assignation; car la nuée demeura dessus, et la gloire de l'Éternel remplissait le tabernacle.

(Exode 40 versets 34 & 35)

... les sacrificateurs ne pouvaient pas s'y tenir pour faire le service, à cause de la nuée, car la gloire de l'Éternel remplissait la maison de Dieu.

(2 Chroniques 5 verset 14)

De cette nuée, une voix se fit entendre: «*Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le*».

Dans sa seconde épître, Pierre dit du Seigneur:

Car il reçut de Dieu le Père honneur et gloire, lorsqu'une telle voix lui fut adressée

C'est à **celui-là, à Jésus humilié, souffrant et marchant à la mort, le Fils bien-aimé de Dieu le Père**, que Moïse et Élie firent place, car ils disparurent, afin que, **désormais, lui seul fût écouté**. Moïse et Élie, représentaient la loi et les prophètes, **qui laissaient la place à Christ**, auquel ils avaient rendu témoignage, **lui dont l'œuvre pouvait seule amener des pécheurs à Dieu et accomplir ses conseils**. **C'était lui seul qu'il fallait écouter.**

**8** Et aussitôt, ayant regardé de tous côtés, ils ne virent plus personne, sinon **Jésus seul avec eux**.

Précieuse réalité pour les disciples que d'avoir Jésus seul avec eux.

Qu'il s'agisse de gloire disparue, de difficultés dans le chemin, de souffrances, Jésus était avec eux, les enseignait, leur faisant comprendre les vérités glorieuses qui remplaçaient le régime de la loi. Vérité tout aussi importante pour nous aujourd'hui!

**Quoique dans la gloire, Jésus est le même pour nous; il est avec nous; il nous parle du ciel; dans chacune de nos circonstances pénibles et toujours, nous réalisons sa présence.**

Si les vides se font autour de nous, nous pouvons expérimenter que tout est vanité ici-bas: Jésus seul ne s'en va pas; il est là; il fait entendre sa voix, il encourage, console, enseigne; en lui se trouvent toutes les ressources dont nous avons besoin jusqu'au moment où nous lui serons semblables dans la gloire.

## La résurrection

**9** Et comme ils descendaient de la montagne, il leur enjoignit de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, sinon lorsque le fils de l'homme serait ressuscité d'entre les morts. **10** Et ils gardèrent cette parole, s'entre-demandant ce que c'était que ressusciter d'entre les morts.

Jésus défendit expressément aux disciples de raconter à personne ce qu'ils avaient vu, sinon lorsqu'il sera ressuscité. Ils se demandèrent le sens de cette expression. Jésus leur avait parlé de sa mort, il avait fortifié leur foi quant à sa personne et quant au royaume en gloire, par la vue de la transfiguration. **Il fallait donc la résurrection pour que le Christ puisse venir prendre possession de son royaume**; au reste il leur avait déjà dit:

Il faut que le fils de l'homme souffre beaucoup, et qu'il soit rejeté des anciens et des principaux sacrificateurs et des scribes, et qu'il soit mis à mort, et **qu'il ressuscite après trois jours**.

Les disciples, comme les Juifs en général, sauf les sadducéens, croyaient à la résurrection au dernier jour; mais ils ne connaissaient pas **une résurrection d'entre les morts**, qui laissera les autres morts dans le sépulcre, à savoir ceux qui ont expiré sans avoir la vie de Dieu. Ils ne pouvaient la connaître avant que **la mort ait été vaincue par le Seigneur**. **Lui était la résurrection et la vie**. Sa mort allait être le triomphe remporté sur la mort, et non le triomphe de la mort, comme Satan et les hommes l'avaient cru un moment. La résurrection de Christ lui-même a rendu manifeste ce triomphe. Il en est de même de plusieurs des saints endormis, dont les tombeaux s'ouvrirent lorsque Jésus rendit l'esprit, et qui ressuscitèrent après le Christ et apparurent à plusieurs:

... les sépulcres s'ouvrirent ; et beaucoup de corps des saints endormis ressuscitèrent, et étant sortis des sépulcres après sa résurrection, ils entrèrent dans la sainte ville, et apparurent à plusieurs.

(Matthieu 27 versets 52 & 53)

En vertu de cette victoire, le Seigneur fera valoir sa puissance, en son temps, pour faire participer à cette résurrection d'entre les morts tous ceux qui sont morts dans la foi. Paul, en parlant de la résurrection des saints, dit:

... de même aussi dans le Christ tous seront rendus vivants; mais chacun dans son propre rang: les prémices, **Christ**; puis ceux qui sont du Christ, à sa venue ...

(1 Corinthiens 15 versets 22 & 23)

Il y aura donc **deux résurrections**: celle «**d'entre les morts**» pour tous les croyants, à la venue de Christ, et celle des méchants qui aura lieu après le règne de mille ans:

... l'heure vient en laquelle tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix; et ils sortiront, ceux qui auront pratiqué le bien, en résurrection de vie; et ceux qui auront fait le mal, en résurrection de jugement.

(Jean 5 versets 28 & 29)

Et je vis des trônes, et ils étaient assis dessus, et le jugement leur fut donné; et les âmes de ceux qui avaient été décapités pour le témoignage de Jésus, et pour la parole de Dieu; et ceux qui n'avaient pas rendu hommage à la bête ni à son image, et qui n'avaient pas reçu la marque sur leur front et sur leur main; et ils vécurent et régnèrent avec le Christ mille ans: le reste des morts ne vécut pas jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. C'est ici la première résurrection. Bienheureux et saint celui qui a part à la première résurrection: sur eux la seconde mort n'a point de pouvoir; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et du Christ, et ils régneront avec lui mille ans.

(Apocalypse 20 versets 4 à 6)

Et je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus, de devant la face duquel la terre s'enfuit et le ciel; et il ne fut pas trouvé de lieu pour eux.

Et je vis les morts, les grands et les petits, se tenant devant le trône; et des livres

furent ouverts; et un autre livre fut ouvert qui est celui de la vie. Et les morts furent jugés d'après les choses qui étaient écrites dans les livres, selon leurs œuvres. Et la mer rendit les morts qui étaient en elle; et la mort et le hadès rendirent les morts qui étaient en eux, et ils furent jugés chacun selon leurs œuvres. Et la mort et le hadès furent jetés dans l'étang de feu: c'est ici la seconde mort, l'étang de feu. Et si quelqu'un n'était pas trouvé écrit dans le livre de vie, il était jeté dans l'étang de feu.

(Apocalypse 20 versets 11 à 15)

Les disciples ne devaient pas parler de ce qu'ils avaient vu sur la montagne avant que Jésus fût ressuscité d'entre les morts. Ils ne pouvaient pas non plus le faire, car ils se trouvaient encore moralement comme l'aveugle du chapitre 8, qui voyait, mais prenait les hommes pour des arbres; ils étaient donc loin de comprendre les pensées de Dieu. Puis il n'y avait pas d'utilité à parler du royaume en gloire avant la mort et la résurrection de Christ. La mort réalisait le jugement de Dieu sur l'état de péché dans lequel se trouvaient Israël et tout homme et la résurrection établissait la base sur laquelle Dieu pouvait accomplir toutes ses promesses.

Après la résurrection de Christ, les disciples eurent l'intelligence ouverte et purent proclamer hautement tous les résultats de la mort du Seigneur. Il leur avait défendu de dire qu'il était le Christ:

... Pierre, répondant, lui dit : Tu es le Christ. Et il leur défendit expressément de dire cela de lui à personne.

(Marc 8 versets 29 & 30)

mais une fois la mort accomplie, c'est ce qu'ils prêchèrent avec puissance:

... il a dit de la résurrection du Christ, en la prévoyant, qu'il n'a pas été laissé dans le hadès, et que sa chair non plus n'a pas vu la corruption. Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité, ce dont nous, nous sommes tous témoins. Ayant donc été exalté par la droite de Dieu, et ayant reçu de la part du Père l'Esprit Saint promis, il a répandu ce que vous voyez et entendez. Car David n'est pas monté dans les cieux; mais lui-même dit: «Le Seigneur a dit à mon seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis pour marchepied de tes pieds». Que toute la maison d'Israël donc sache certainement que Dieu a fait et Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié.

(Actes 2 versets 31 à 36)

... ils ne cessaient tous les jours d'enseigner et d'annoncer Jésus comme le Christ, dans le temple et de maison en maison.

(Actes 5 verset 42)

... quand et Silas et Timothée furent descendus de Macédoine, Paul était étreint par la parole, rendant témoignage aux Juifs que Jésus était le Christ.

(Actes 15 verset 5)

... il réfutait publiquement les Juifs avec une grande force, démontrant par les écritures que Jésus était le Christ.

(Actes 15 verset 28)

C'est aussi avec une grande puissance qu'ils rendirent témoignage de la résurrection de Christ:

... Jésus le Nazaréen ... vous l'avez cloué à une croix et vous l'avez fait périr par la main d'hommes iniques, lequel Dieu a ressuscité, ayant délié les douleurs de la mort, puisqu'il n'était pas possible qu'il fût retenu par elle..

(Actes 2 versets 22 à 24)

Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité, ce dont nous, nous sommes tous témoins.

(Actes 2 verset 32)

... vous avez mis à mort le prince de la vie, lequel Dieu a ressuscité d'entre les morts; ce dont nous, nous sommes témoins.

(Actes 3 verset 15)

... ils enseignaient le peuple et annonçaient par Jésus la résurrection d'entre les morts.

(Actes 4 verset 2)

... sachez, vous tous, et tout le peuple d'Israël, que ç'a été par le nom de Jésus Christ le Nazaréen, que vous, vous avez crucifié, et que Dieu a ressuscité d'entre les morts ...

(Actes 4 verset 10)

... les apôtres rendaient avec une grande puissance le témoignage de la résurrection du seigneur Jésus ...

(Actes 4 verset 33)

Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus que vous avez fait mourir, le pendant au bois.

(Actes 5 verset 30)

... celui-ci, Dieu l'a ressuscité le troisième jour, et l'a donné pour être manifesté ...

(Actes 10 verset 40)

... ils le descendirent du bois et le mirent dans un sépulcre. Mais Dieu l'a ressuscité d'entre les morts.

(Actes 13 versets 29 & 30)

... David ... a vu la corruption; mais celui que Dieu a ressuscité, n'a pas vu la corruption.

(Actes 13 versets 36 & 37)

... il discourut avec eux d'après les écritures, expliquant et exposant qu'il fallait que le Christ souffrît et qu'il ressuscitât d'entre les morts ...

(Actes 17 verset 2 & 3)

Dès lors toutes les pensées de Dieu purent être révélées en rapport avec un Christ ressuscité et glorifié qui va venir du ciel prendre à lui son Église et tous les siens; ensuite il établira en gloire son règne dont il avait montré un échantillon sur la montagne de la transfiguration.

## **Les disciples incapables de chasser un démon**

Un pauvre père avait demandé aux disciples de délivrer son fils, mais ils en ont été incapables. Le Seigneur leur explique alors, le pourquoi lorsqu'ils sont dans le particulier.

**28** Et lorsqu'il fut entré dans la maison, ses disciples lui demandèrent en particulier: Pourquoi n'avons-nous pu le chasser? **29** Et il leur dit: Cette sorte ne peut sortir en aucune façon, si ce n'est par la prière et par le jeûne.

Il est utile de rappeler quelques vérités fondamentales en rapport avec ce sujet, ce qui nous aide à comprendre la raison pour laquelle nous sommes plus occupés de nous-même que du Seigneur, et de ce qu'il a dû endurer à la croix pour que nous puissions jouir de la relation dans laquelle nous sommes avec lui et avec le Père.

Nous avons ici deux puissances étaient en présence : celle de Satan qui, dans ce cas, manifestait tout particulièrement son caractère de meurtrier en cherchant à faire périr cet enfant, et celle de Dieu, que l'amour avait amené ici-bas, en la personne de Jésus, afin de délivrer l'homme de la puissance du diable.

Jésus était dans ce monde parce qu'il voulait sauver ; du côté de l'homme, il ne s'agissait que de croire, toute la puissance de la grâce de Dieu est à la disposition de la foi. Il en est toujours de même : quelqu'un éprouve-t-il un ardent besoin du salut, que peut-il faire, sinon croire à ce que Christ a fait pour lui à la croix ?

Dans ce récit, le père s'écrie avec larmes : « Je crois, viens en aide à mon incrédulité ». Dans son infinie bonté, Jésus veut non seulement délivrer, mais encore produire la foi qui pourra profiter de lui. Combien c'est propre à encourager celui qui a conscience de son manque de foi et voit pourtant que la délivrance ne se trouve qu'en Dieu.

Pourquoi le jeûne et la prière ?

Les disciples ne pouvaient se servir de la puissance que Jésus leur avait conférée, à moins de jouir d'une communion pratique avec Dieu. C'est ce qui doit avoir lieu pour l'accomplissement de tout service. La prière nous met en relation avec Dieu, source de puissance, d'amour, de grâce, d'intelligence, de patience, de sagesse, de tout ce dont nous avons besoin pour un service quelconque, si petit soit-il. Pour prier, il faut avoir conscience de sa faiblesse, de son incapacité, en un mot, de son néant, et, en même temps, de la certitude que Dieu, et Dieu seul, a toutes les ressources à la disposition de la foi, qu'il veut et peut répondre à tous les besoins qui ont en vue ses intérêts, dans lesquels sont compris aussi les nôtres. Jeûner, spirituellement, c'est s'abstenir de tout ce qui peut exciter la chair de manière à appesantir nos sens spirituels, ce qui empêcherait de discerner la volonté de Dieu, de comprendre le besoin que nous avons de la prière, car la chair, une fois en activité, se fie toujours à elle-même, et se passe de Dieu, puisqu'elle compte sur ses propres ressources. Leçon très importante, quant à la cause de l'impuissance des disciples, leçon fort importante pour nous aussi. Si nous ne la mettons pas à profit, nous nous priverons du bonheur de

servir le Seigneur, puisque l'absence de prière et de jeûne empêche de réaliser sa puissance. Une des causes principales qui nous empêchent d'accomplir un travail fructueux pour le Seigneur consiste dans la mondanité qui s'est introduite dans nos habitudes. Elle satisfait la chair ; elle la nourrit ; elle nous fait oublier le désert, car nous sommes du ciel. Le désert ne peut rien fournir au nouvel homme ; mais c'est dans le monde, qui offre au vieil homme tout ce qu'il désire, que nous avons à réaliser ce qu'est le désert ; pour cela, il faut la sobriété, si souvent recommandée dans la Parole, le jeûne, qui nous garde de l'influence que peuvent avoir sur notre cœur les choses qui nous entourent et nous empêchent de servir le Seigneur. Si par exemple un de nous s'accordait la jouissance de quelque plaisir mondain, pourrait-il, immédiatement après, aller auprès d'un mourant lui parler de l'amour du Sauveur d'une manière efficace ? Sa conscience le condamnerait ; la communion avec Dieu serait interrompue ; la Parole qu'il essaierait de présenter n'aurait pas de puissance, puisque son cœur n'en jouirait pas. Que le Seigneur accorde à tous ceux qui le connaissent comme Sauveur de réaliser chaque jour la prière et le jeûne, afin que leurs âmes jouissent de sa communion dans laquelle il y a richesse et abondance pour le cœur renouvelé, d'où découlera un service utile et fructueux pour celui qui nous a rachetés, afin que nous soyons un peuple « zélé pour les bonnes œuvres » (Tite 2:11-14).

Si quelqu'un ne possède pas la vie de Christ, il ne peut rien faire pour Dieu ; sa vie est inutile au Seigneur ; elle ne se dépensera que pour sa propre satisfaction, triste condition qui n'a d'autre perspective que la mort et le jugement. Mais, grâce à Dieu, on peut en sortir en acceptant Jésus pour son Sauveur. Alors, au lieu d'être inutile à Dieu, le croyant devient un serviteur utile (cf Onésime ; Philémon 11), pour marcher dans les bonnes œuvres que Dieu a préparées à l'avance (Éphésiens 2:10).

## **Le Seigneur Jésus annonce encore une fois sa mort et sa résurrection**

30 Et étant sortis de là, ils traversèrent la Galilée ; et il ne voulut pas que personne le sût. 31 Car il enseignait ses disciples et leur disait : Le fils de l'homme est livré entre les mains des hommes, et ils le feront mourir ; et ayant été mis à mort, il ressuscitera le troisième jour. 32 Mais ils ne comprenaient pas ce discours, et ils craignaient de l'interroger.

En traversant la Galilée, Jésus annonce de nouveau à ses disciples sa mort et sa résurrection le troisième jour.

Il voulait détourner leurs pensées de la gloire qui les préoccupait beaucoup, pour les diriger vers sa mort, sans laquelle ils seraient privés de toutes les bénédictions si chères à leurs cœurs d'enfants d'Abraham. Mais, absorbés par la pensée de leur propre gloire, eux ne comprenaient rien aux discours de Jésus.

## Les disciples veulent savoir qui serait le plus grand dans le royaume

33 Et il vint à Capernaüm ; et quand il fut dans la maison, il leur demanda : Sur quoi raisonnez-vous en chemin ? 34 Et ils gardaient le silence, car ils avaient disputé entre eux, en chemin, qui serait le plus grand. 35 Et lorsqu'il se fut assis, il appela les douze et leur dit : Si quelqu'un veut être le premier, il sera le dernier de tous et le serviteur de tous. 36 Et ayant pris un petit enfant, il le plaça au milieu d'eux ; et l'ayant pris entre ses bras, il leur dit : 37 Quiconque recevra l'un de tels petits enfants en mon nom, me reçoit ; et quiconque me recevra, ce n'est pas moi qu'il reçoit, mais c'est celui qui m'a envoyé.

Arrivés à Capernaüm, Jésus, ayant remarqué qu'ils avaient raisonné entre eux, leur demanda le sujet de leur entretien. Ils ne répondirent rien, se sentant repris dans leurs consciences, car ils avaient discuté pour savoir qui serait le plus grand. Combien était déplacée une telle préoccupation au moment où leur Seigneur et Maître venait de les entretenir de ses souffrances et de sa mort ! On comprend que les paroles de Jésus leur soient restées obscures, puisque leurs pensées suivaient un courant absolument opposé. Mais lui, débonnaire et divinement patient avec les siens, veut les enseigner ; il n'ignore pas, dans sa toute science, de quoi ils ont parlé.

« Lorsqu'il se fut assis, il appela les douze et leur dit : Si quelqu'un veut être le premier, il sera le dernier de tous et le serviteur de tous », pensée bien différente de celle des disciples, car l'élévation selon Dieu ne se mesure pas à la manière des hommes : « Ce qui est haut estimé parmi les hommes est une abomination devant Dieu » (Luc 16:15). Ce n'est qu'en prenant une place semblable à celle de Jésus ici-bas que l'on trouvera le chemin de la grandeur selon Dieu. « Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et pour donner sa vie en rançon pour plusieurs » (Marc 10:45). La gloire véritable consiste à ressembler à Jésus dans son service d'amour, à s'oublier soi-même comme il l'a fait en venant à nous pour nous délivrer de l'état misérable où nous étions tombés.

Ensuite Jésus prend un petit enfant et s'en sert d'exemple.

Non seulement il faut être le dernier et le serviteur de tous pour être grand selon Dieu, mais il faut être dans l'esprit qui caractérise le petit enfant : un être sans prétention, simple, crédule, disposé à recevoir le Seigneur. C'est touchant de se représenter le Seigneur attirant à lui un petit enfant pour le prendre dans ses bras ; son cœur se sentait libre de lui témoigner tout l'amour qui le remplissait, amour à la disposition de tous, mais méprisé par ceux dont le cœur hautain et incrédule tenait à distance cette grâce venue à leur intention. Le petit enfant acceptait Jésus, c'est ce qui donne de la valeur à quelqu'un, ici-bas et pour l'éternité. Dieu estime celui qui reçoit son Fils, l'objet de ses délices, envoyé pour faire connaître son amour.

Au lieu de penser à eux-mêmes, aux avantages qu'ils retireraient de la venue de Christ dans ce monde et dont leur chair pouvait s'accommoder, les pensées des disciples, leurs affections auraient dû se concentrer sur la personne de Jésus en le recevant avec une simplicité enfantine. Si quelqu'un recevait en son nom un petit enfant, un être qui n'avait d'autre importance que de ne pas refuser Jésus, non seulement on le recevrait, lui, mais aussi Dieu qui l'avait envoyé. Quelle pensée élevée, contraire à celles du cœur naturel qui a toujours lui-même pour objet ! Les grandes choses de Dieu se manifestent ordinairement dans ce qu'il y a de plus simple aux yeux des hommes, parce qu'elles s'apprécient en rapport avec la personne de Christ. Être pour Christ ou contre lui, cette question se pose à chacun et la réponse que l'on y donne détermine le sort de chacun pour l'éternité.

### **Jean questionne au sujet de quelqu'un qui ne les suivait pas.**

38 Et Jean lui répondit, disant : Maître, nous avons vu quelqu'un qui chassait des démons en ton nom, qui ne nous suit pas ; et nous le lui avons défendu\*, parce qu'il ne nous suit pas. 39 Et Jésus leur dit : Ne le lui défendez pas\* ; car il n'y a personne qui fasse un miracle en mon nom, et qui puisse aussitôt mal parler de moi, 40 car celui qui n'est pas contre nous est pour nous.

Là encore, les pensées de Jean et des autres disciples se rapportent à eux-mêmes, tout en paraissant chercher la gloire de leur Maître. On remarquera qu'il dit : « Il ne nous suit pas » : le nous leur importe plus que le nom du Seigneur. C'est aussi ce que l'on rencontre très souvent chez les chrétiens d'aujourd'hui !

Jésus leur dit : « Ne le lui défendez pas ; car il n'y a personne qui fasse un miracle en mon nom, et qui puisse aussitôt mal parler de moi, car celui qui n'est pas contre nous est pour nous ». Jésus ne veut pas dire, par ces paroles, qu'il lui est indifférent qu'on le suive ou non ; mais que l'acceptation ou le rejet de sa personne, dans ce temps où le grand nombre le rejetait, devait préoccuper les disciples avant tout et avoir de la valeur pour eux.

Suivre Jésus dans le chemin que trace sa parole, c'est affaire d'obéissance qui découle de l'attachement à sa personne — chose que Jésus apprécie hautement ; mais il faut que ceux qui le suivent le fassent pour cette raison, sans penser qu'il y a du mérite à cela ; sinon le cœur s'occupe de lui-même et se rétrécit, tandis que, si l'on s'occupe de Christ, le cœur s'élargit et l'on croît à sa ressemblance.

L'étroitesse d'esprit de Jean lui faisait oublier que l'homme qu'ils voulaient empêcher de chasser les démons accomplissait précisément la chose que les disciples n'avaient pu faire (\*), malgré leur position privilégiée à la suite du Seigneur.

(\*) voir plus haut le récit mentionnant l'incapacité des disciples à chasser un démon aux v.14 à 29 !

L'époque où Jésus vivait, de même que la nôtre, se caractérisait par le rejet de sa personne ; si donc quelqu'un n'était pas contre eux, il était pour eux. Remarquez que le Seigneur ne dit pas : « Celui qui n'est pas contre moi est pour moi », mais il dit : « Celui qui n'est pas contre nous est pour nous ». Il identifie ses faibles disciples avec lui-même, puisque, après tout, ils étaient avec lui, chose qu'il reconnaît et apprécie, leur disant à un moment donné : « Mais vous, vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi dans mes tentations » (Luc 22:28).

Que le Seigneur nous accorde à tous de le suivre dans le chemin de l'obéissance à sa Parole qui est celui de la vérité et de l'amour, animés du même esprit que lui-même, afin d'être gardés de l'étroitesse de l'esprit sectaire, qui attache plus d'importance au nous qu'à la personne du Seigneur !

### **Un seul verre d'eau froide donné en son Nom est apprécié du Seigneur**

41 Car quiconque vous donnera à boire une coupe d'eau en [mon] nom, parce que vous êtes de Christ, en vérité, je vous dis qu'il ne perdra point sa récompense.

Tout ce que nous faisons pour le Seigneur a, pour Dieu, une telle importance dans ce monde où il est méprisé, que même une coupe d'eau froide donnée en son nom à ses disciples, parce qu'ils sont à lui, aura sa récompense.

Chers lecteurs, laissons-nous tous pénétrer de ce fait, si important pour le temps et l'éternité, que tout, dans notre vie, est apprécié par Dieu en rapport avec la personne de Christ rejeté par les hommes, mais glorifié par Dieu !

### **Les occasions de chute**

42 Et quiconque sera une occasion de chute pour un des petits qui croient en moi, mieux vaudrait pour lui qu'on lui mît au cou une pierre de meule, et qu'il fût jeté dans la mer. 43 Et si ta main est pour toi une occasion de chute, coupe-la : il vaut mieux pour toi d'entrer estropié dans la vie, que d'avoir les deux mains, et d'aller dans la géhenne\*, dans le feu inextinguible, 44 là où leur ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas. 45 Et si ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-le : il vaut mieux pour toi d'entrer boiteux dans la vie, que d'avoir les deux pieds, et d'être jeté dans la géhenne\*, dans le feu inextinguible, 46 là où leur ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas. 47 Et si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le : il vaut mieux pour toi d'entrer dans le royaume de Dieu, n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans la géhenne\* de feu, 48 là où leur ver ne meurt pas et où

le feu ne s'éteint pas.

Par contre, un petit enfant qui croit en Jésus a une telle valeur pour lui, que si quelqu'un mettait une occasion de chute sur son chemin, Jésus dit qu'il vaudrait mieux pour lui qu'on lui mette une pierre de meule au cou et qu'il soit jeté dans la mer.

Au lieu d'être si préoccupés de leur grandeur, les disciples devaient éviter tout ce qui pouvait les empêcher d'entrer dans la vie, ou le royaume de Dieu, car il s'agit avant tout de la vie éternelle et des choses célestes.

Or si les occasions de chute, pour les petits, se trouvent placées parfois, par d'autres, sur leur chemin, pour chacun de nous elles existent en nous-mêmes ; ce peut être la main, le pied, l'œil, membres indispensables à la vie présente, mais qui, par le péché, nous font broncher ou nous privent du salut.

La pensée doit s'attacher si fortement à la question de la vie éternelle qu'il faut traiter impitoyablement tout ce qui nous en détourne.

Que la main accomplisse des choses répréhensibles, que le pied nous conduise dans un mauvais chemin, que l'œil attache le cœur au mal par la convoitise, malgré toute la peine que coûte une rupture avec des habitudes prises, il faut y renoncer au prix même d'une douloureuse amputation ; car si nous n'avons pas « la vie » en partage pour l'éternité, ce sera « la géhenne, ... le feu inextinguible, là où leur ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas ».

Que feront-ils des membres qui les auront perdus, ceux qui seront jetés dans le feu éternel ?

Que faire de ses mains, de ses pieds, de ses yeux, dans ce lieu, où tous les objets de convoitise auront disparu devant les conséquences terribles réservées à qui aura préféré la satisfaction d'un jour à son bonheur éternel ?

Nous aimons à croire qu'aucun de nos lecteurs ne se privera du ciel pour quelque jouissance passagère que peut lui offrir un monde trompeur.

La question de notre salut éternel est d'une importance si capitale qu'il vaut la peine de renoncer sans hésiter à toute occasion de chute pendant que l'on est en chemin, car une fois arrivé au terme, le sort est fixé pour l'éternité. « Si un arbre tombe, vers le midi ou vers le nord, à l'endroit où l'arbre sera tombé, là il sera » (Ecclésiaste 11:3).

## **L'importance du sel**

49 Car chacun sera salé de feu ; et tout sacrifice sera salé de sel. 50 Le sel est bon ; mais si

le sel devient insipide, avec quoi lui donnerez-vous de la saveur ? 51 Ayez du sel en vous-mêmes, et soyez en paix entre vous.

Le jugement est une chose certaine pour tous ; Dieu ne peut supporter le mal à toujours : « Chacun sera salé de feu ». À ceux qui sont perdus, le jugement éternel échoit en partage. Quant aux croyants, ils ont affaire avec Dieu dans ce monde pour tout ce que Dieu ne peut reconnaître dans leur marche. Dieu commence le jugement par sa maison (1 Pierre 4:17). Le croyant dépend d'un Père qui, « sans acception de personnes, juge selon l'œuvre de chacun » (1 Pierre 1:17). Il doit éviter les occasions de chute pour son propre compte et pour autrui, surtout pour les petits, en veillant à ne pas satisfaire les convoitises de sa chair.

En accord avec le caractère de cet évangile, qui présente le service, il est ajouté : « et tout sacrifice sera salé de sel ». C'est une allusion à Lévitique 2:13 : « Et toute offrande de ton offrande de gâteau, tu la saleras de sel, et tu ne laisseras point manquer sur ton offrande de gâteau le sel de l'alliance de ton Dieu ; sur toutes tes offrandes tu présenteras du sel ».

Nous savons, par Romains 12:1, que le croyant doit offrir à Dieu, en reconnaissance de son grand amour, le sacrifice de son corps, c'est-à-dire lui-même, par un dévouement entier pour le Seigneur, ainsi que Christ l'a fait dans son humanité, ce que représente l'offrande de gâteau dans ce passage du Lévitique. Dans le service pour Christ, qui comprend notre vie tout entière, le sel ne doit pas manquer. Le sel, figure de ce qui empêche la corruption, conserve ; c'est cette puissance d'énergie qui garantit nos âmes de tout ce qui gêne nos rapports avec Dieu, et nous empêche d'être détournés de lui, par les choses qui plaisent à la nature, représentées par le miel qui ne devait jamais se trouver dans un sacrifice (Lévitique 2:11). Le croyant est aussi considéré, lui-même, comme le sel de la terre ; Jésus dit : « Le sel est bon ; mais si le sel devient insipide, avec quoi lui donnerez-vous de la saveur ? » (v. 50 ; voir Matthieu 5:13). Dans toute sa marche le chrétien doit réaliser la séparation d'avec le mal, de sorte que sa présence même au milieu du monde préserve de la corruption, s'il est fidèle. S'il met de côté ce qui le rend capable d'être un témoin du Seigneur, comment acquerra-t-il de la saveur ? En Matthieu il est dit d'un tel homme qu'il n'est plus bon à rien qu'à être foulé aux pieds. Avertissement bien solennel !

En terminant, Jésus dit : « Ayez du sel en vous-mêmes, et soyez en paix entre vous ». Les disciples entre eux doivent faire usage du sel, afin d'éviter toute la corruption qui se produirait s'ils toléraient ce qui est charnel, dans le but de se plaire les uns aux autres ; cette conduite ne manquerait pas de produire ses fruits, car « celui qui sème pour sa propre chair moissonnera de la chair la corruption » (Galates 6:8). Nous devons poursuivre la paix entre nous, mais pour que la paix soit selon Dieu, il ne faut pas qu'elle se réalise aux dépens de la sainteté. En Hébreux 12:14, nous lisons : « Poursuivez la paix avec tous, et la sainteté, sans

laquelle nul ne verra le Seigneur ».

## Conclusion

Nous pouvons résumer ce long chapitre, si rempli d'instructions pratiques, en disant qu'après avoir présenté aux disciples le royaume en gloire par la transfiguration, afin de fortifier leur foi, le Seigneur leur montre le chemin qui y conduit, ainsi que les pensées qui doivent les animer dans ce chemin, quant à Christ et quant à eux-mêmes : ils ont à le servir dans la séparation du mal. La gloire viendra ensuite, alors qu'ils ne seront plus préoccupés d'eux-mêmes, comme ils le sont si facilement, ce en quoi nous ne leur ressemblons que trop.